

enuoyé vn papier, fans nom, qui parle de ses vertus & de sa mort, la Mere Magdelaine de Iesus, treszelée pour la conuerfion de ces peuples, m'en a auffi amplemēt refcrit, ie tireray deux ou trois mots de ces lettres, pour faire voir qu'il n'y a cœur fi barbare qui ne foit capable de Iesus-Christ.

I'ay remarqué, dit la Mere Magdelaine de Iesus; qu'Anne Therefe, c'estoit le nom de cette bonne Hiroquoife, auoit vn defir tout à fait extraordinaire d'estre instruite, elle ne se laffoit iamais d'entendre parler de Dieu, ny de le prier les Feftes & les Dimanches, elle demandoit par fois congé de s'aller pourmener, mais sa recreation estoit d'aller entendre Vefpres en vne Eglife, & Complie en vn autre, elle auoit vne pureté & vne tendresse [163] de confcience admirable, elle aymoît extremement la frequentation des Sacremens, quand elle voyoit parer l'Eglife elle en demandoit la raifon, & on n'auoit point de paix avec elle qu'on ne luy eut expliqué le myftere de la feste qu'on deuoit celebrer, l'efcoutant avec vne grande auidité, fon cœur fçauoit biē s'entretenir avec Dieu. Ayant remarqué certain iour qu'une fille fortant de la Communion, s'occupa incontinent en prieres vocales recitant fon chapelet, elle luy dit au fortir de l'Eglife, ma fœur quand vous auez communié il faut regarder Iesus-Christ dans vostre cœur fans parler, il le faut adorer en filence, & luy dire du fond de vostre ame, Monfeigneur ie me donne à vous, prenés mon cœur, poffedés vostre pauvre creature, & quand vous luy aurez parlé quelque tēps du cœur, alors vous pourrez remuer vos levres.

Elle estoit d'un bon naturel, fort charitable & fort recognoiffante, eftant vne fois avec la Mere Magde-